



6858 / DG9/1-3

19 OCT. 2012

A
Monsieur l'Inspecteur Général
Monsieur le Directeur Général
Mesdames et Messieurs les Directeurs

Objet : Campagne de propagande séparatiste à travers le film « Sons of the clouds : The last colony », produit par l'acteur Javier Bardem.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'une importante campagne de désinformation est menée actuellement par l'acteur espagnol, Javier Bardem, fervent défenseur du polsario, sous couvert de la promotion du film documentaire produit par cet acteur sur le conflit du Sahara, intitulé « Sons of the clouds: The last colony ».

Le film reprend les témoignages de personnes hostiles au Maroc, dont Mohamed Abdelaziz, Aminatou Haidar, ou encore Abdelaziz Belkhadem. Figurent, également, parmi les personnes interviewées James Baker, Roland Dumas, Lynn Pascoe ou Eric Goldstein.

Il convient de signaler que l'acteur espagnol prétend qu'aucun responsable marocain n'a accepté ni de témoigner, ni de le recevoir.

La projection de ce film s'inscrit dans le cadre de la propagande orchestrée par les séparatistes, en vue d'influencer les opinions publiques des pays occidentaux, en véhiculant des informations erronées sur la situation réelle dans les camps de Tindouf et en colportant une version biaisée du conflit, au travers des messages véhiculés par ce documentaire. Ce film cible principalement la classe intellectuelle et artistique, mais également les parlementaires, les responsables de partis politiques ainsi que les représentants de la Société Civile, en Amérique et en Europe.

Il s'agit de mettre en évidence les principaux points suivants qui font partie de l'argumentaire habituel des séparatistes :

- Le polsario mène une lutte « pacifique et civilisée », dans la défense de sa cause ;
- Le Maroc aurait, illégalement, « annexé » le Sahara, après la Marche Verte ;
- L'Espagne, étant l'ancienne puissante colonisatrice serait la seule responsable de la décolonisation de ce territoire ;
- Le polsario est le représentant légitime des populations sahraouies et le seul interlocuteur crédible ;
- Les Droits de l'Homme sont, systématiquement, violés au Sahara ;

- Le Printemps Arabe a commencé à Gdeim Izik (selon le témoignage de Noam Chomsky) ;
- Le Maroc a bloqué le referendum et refuse le droit des sahraouis à l'autodétermination ;
- Le Maroc use de ses ressources et du lobbying pour pousser les grandes puissances à soutenir sa position ;
- Les grandes puissances (Etats-Unis et France) adoptent une démarche de realpolitik, à l'égard de cette question.

De plus, les projections du film sont inmanquablement suivies de séances de discussions et d'interaction entre les producteurs et les spectateurs et constituent ainsi, une occasion supplémentaire de distiller les allégations et positions des séparatistes.

Ce film a d'ores et déjà été projeté en première au soi disant « Festival du Film du Sahara », organisé dans les camps de Tindouf. La première diffusion publique au niveau international a eu lieu durant le Festival du Film de Berlin, puis au Festival International du Film de Toronto (Canada), au Festival de San Sebastian (Espagne), au Festival du Film de Rio (Brésil).

De plus, la Présidente du Centre «Robert F. Kennedy pour la Justice et les Droits de l'Homme», a organisé, en présence de l'acteur espagnol, une projection dudit film, au Centre IFC à New York, le 16 octobre. Le Centre RFK, a également fait part de son intention d'organiser une autre projection à Washington.



Directeur de la Diplomatie Publique
et des Acteurs non Etatiques

Karim MEDREK

